

Ce n'est pas la lumière que tu dois chercher, mais enlever ce qui l'empêche de briller

Un matin clair, un disciple vint vers Osho, l'air découragé.

- Maître, je médite, je prie, je fais de mon mieux... mais je ne ressens toujours pas cette lumière intérieure dont tu parles si souvent. Peut-être qu'elle n'est pas en moi ?

Osho lui fit signe de le suivre jusqu'à un vieux temple abandonné, recouvert de poussière. Il ouvrit la porte, laissant entrer un rayon de soleil qui révélait un ancien miroir, terni par le temps.

— Regarde ce miroir, dit Osho. La lumière est là, mais tu ne la vois pas, car la poussière la voile.

Il ramassa un tissu et, lentement, commença à nettoyer le miroir. Peu à peu, la surface se mit à briller, reflétant la lumière du jour.

— Ce miroir, c'est toi. La lumière est déjà en toi. Elle n'a jamais disparu. Mais elle est cachée sous les couches de peur, de conditionnement, de doute.

Le disciple l'observait en silence, ému.

— Alors, je n'ai pas à chercher la lumière... mais à enlever les voiles ?

— Oui, répondit Osho. Cesse de t'acharner à « devenir lumineux ». C'est comme essayer de rendre l'eau claire en l'agitant. Laisse le silence faire son œuvre. Nettoie doucement, avec amour, avec patience.

Il lui tendit le tissu.

— Chaque fois que tu regardes en toi avec honnêteté, chaque fois que tu choisis le silence au lieu du jugement, chaque fois que tu accueilles une peur sans t'y identifier... tu enlèves un peu de poussière.

Le disciple prit le tissu avec douceur, comprenant que ce n'était pas un combat, mais un dévoilement.

— Et quand le miroir est totalement propre ? Demanda-t-il.

Osho le regarda intensément.

— Alors tu ne vois plus rien... seulement la lumière. Et tu comprends que tu l'as toujours été.

Le disciple sentit une larme couler, mais cette fois, elle ne venait pas d'un manque... elle venait de la reconnaissance.

Et Osho ajouta :

— Tu n'es pas ici pour devenir quelque chose. Tu es ici pour te souvenir de ce que tu es, derrière tous les reflets.